

les amas de vivres, les provisions, les troupeaux, sur près de quinze lieues d'habitation, & l'on fit 145 prisonniers, sans avoir perdu un seul François, & même sans qu'aucun eut été blessé. Cette seule expédition empêcha les Anglois de rien entreprendre de ce côté-là pendant le cours de cette guerre.

Après la prise de l'Isle-Royale, toute la Colonie étoit dans la consternation; l'on craignoit tout de la flotte Angloise à Québec, & des Nations leurs alliées dans le haut de la Colonie. M. Picquet répondit de cette partie; il fut attirer ces mêmes Nations au lac des Deux-Montagnes, les conduire lui-même à Québec, comme autant d'ôtages, au nombre de soixante chefs avec leur suite: il commença à leur prêcher l'Evangile, & les détermina à nous prêter la main contre les Anglois, s'ils venoient nous attaquer. M. Hocquart lui donna dès-lors le titre d'Apôtre des Iroquois. Cet heureux événement rassura entièrement la Colonie, malgré les alarmes que devoit nous causer la perte d'un combat naval. En effet, M. de la Jonquiere fut obligé de se battre, quoiqu'inférieur en nombre, lorsqu'il alloit en Canada pour en être Gouverneur gé-

néral.
par M.
M.

vages
moien
joigno
dre de
la Col
les ha
liffonn
geres
Les en
presqu
ils fur
à Québ
tué ou
ques-t
les boi
parut
Notre
deux
sans f
ce dé
tranqu
paix,
reur
nemis
plus
Per
M. Pi